

Ulysse

J'aurais aimé voir Syracuse

Istamboul Samarcande

Bagdad Bangkok et Katmandou

Cités sonores

Cités charmeuses

Pondichéry Chandernagor

Ankara Culan- Bator

Le souffle voluptueux

De vos noms enchanteurs

ravit mon âme voyageuse

Et voilà que m'émeut

des souvenirs enfouis

l'inlassable cortège

Carthage encore meurtrie

des amours sacrilèges

de la fille d'Hamilcar

Alger la Blanche

la rue d'Isly la rue Michelet

la Grande Poste
la Casbah et l'odeur des beignets
Bassins et mosaïques
colonnes et portiques
des ruines de Tipasa
avec la mer au loin

tout près
Tébessa dans l'éclat du désert
le chameau nonchalant
balançant son ennui
sur la piste poussiéreuse
le cavalier blanc
foulant l'alfa

Et le ciel était bleu

Képhren Chéops Mykérinos
Vigies inaltérables
Gloires rocailleuses
Cuzco Chichen Itza Machu Picchu

*Beautés rugueuses
après syllabes
Le manège du monde
roule dans ma tête
ses merveilles secrètes*

*Ma chair saigne encore aujourd'hui des lambeaux du bonheur
qu'elle a laissé ailleurs*

Délicieuses déchirures

bouffées de plaisirs perdus

Salzbourg Vienne Munich ensorceleuses premiers émois d'adolescent

*Kiosque à musique château de Bavière bière blonde transpirant à la
terrasse ensoleillée Berlin côté cour Berlin côté jardin quais déserts
lapins follets*

*Le Rhin enfile des perles Manheim Mayence Coblenze échos du chant
de la sirène*

*Lourds sapins qui saluent blanc silence de l'hiver neige qui crisse neige
qui glisse neige qui grise Noire*

Forêt torrents glacés odeur de mousse tournent tournent les souvenirs

Naissance de mes amis riant de tout autour de riens

Chaque jour façonnait son cristal

Chaque image aujourd'hui m'enièvre

et m'éblouit

Comme un ciel tout blanc

Sauanes et palais

Rivières et cités

Saisons hommes et pierres

Ombres et lumières

ma mémoire affligée

de plaisirs obsolètes

Se souvient et répète

J'ai connu bien des lieux

J'ai aimé bien des cioux

Mais je sais un abri

sur le bord de la mer

le charme en est discret

le nom très ordinaire

il efface de l'or

l'irrésistible attrait :

c'est là que tu demeures

C'est mon île au trésor

*C'est ma dernière escale l'ultime reposoir
Je m'y ris des émois de ma vie antérieure
quand mon être éperdu remonte émerveillé
du profond de ton lit*

Dont le ciel est tout noir.

Jacques Denniélou, avril 2020